

Flash Economie

23 novembre 2018 - 1339

Un mystère qu'il faudrait éclaircir : pourquoi les entreprises des pays de l'OCDE investissent-elles dans du capital inefficace ?

L'intensité capitalistique des entreprises s'est accrue dans les pays de l'OCDE, ou de plus on observe une hausse de l'investissement en Nouvelles Technologies, de la robotisation : on pourrait donc penser qu'il y a un supplément de capital efficace mis en œuvre par les entreprises de l'OCDE.

Mais on voit par ailleurs le ralentissement de la productivité du travail et de la Productivité Globale des Facteurs : le supplément de capital des entreprises qui semble efficace ne l'est pas en réalité.

On obtient donc une situation paradoxale: le freinage de la productivité et de la croissance potentielle malgré la hausse de l'intensité capitalistique, et, puisque la production est faible et le capital mis en place important, la hausse du revenu du capital dans le PIB au détriment des salariés. Pourquoi les entreprises de l'OCDE investissent-elles alors dans un capital qui se révèle inefficace puisqu'il déprime la productivité et le progrès technique?

Patrick Artus
Tel. (33 1) 58 55 15 00
patrick.artus@natixis.com
@PatrickArtus



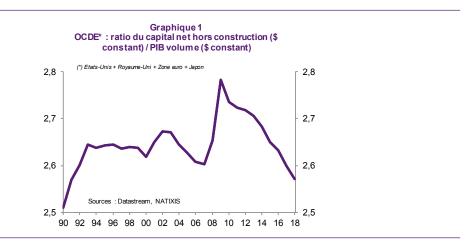




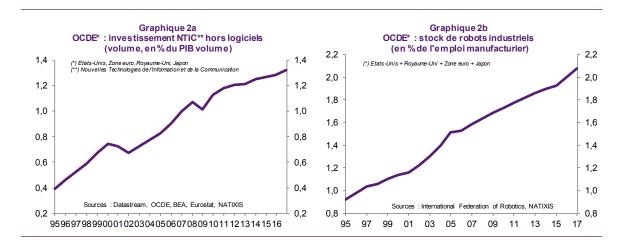
Hausse de l'intensité capitalistique et de plus, en apparence, hausse des investissements technologiques

Nous considérons l'ensemble de l'OCDE construit pour simplifier comme Etats-Unis + Royaume-Uni + zone euro + Japon.

La graphique 1 montre l'intensité capitalistique des entreprises de l'OCDE (ratio entre le capital hors construction et le PIB).



Les graphiques 2a/b montent l'investissement en Nouvelles Technologies et le degré de robotisation des entreprises.



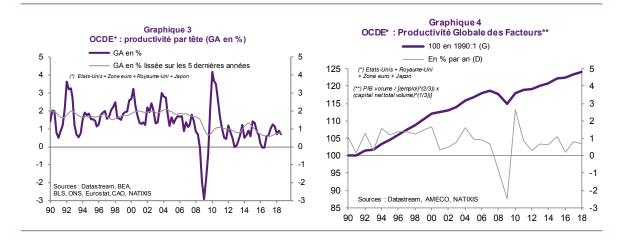
En apparence, les entreprises de l'OCDE ont donc accru en tendance leur intensité capitalistique et leur investissement technologique, haut de gamme. Mais on est alors surpris en regardant l'évolution de la productivité.

Ralentissement de la productivité

On observe dans les pays de l'OCDE :

- le ralentissement de la productivité du travail (graphique 3) ;
- le ralentissement de la Productivité Globale des Facteurs (graphique 4).

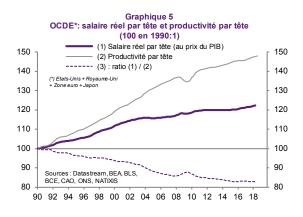




Ce ralentissement de la productivité du travail et du progrès technique (de la Productivité Globale des Facteurs) est très étonnant : la hausse de l'intensité capitalistique et de l'investissement en Nouvelles Technologies devraient au contraire conduire à une accélération de la productivité et du progrès technique.

Ceci signifie qu'en réalité l'investissement des entreprises de l'OCDE n'est pas efficace : l'intensité capitalistique plus forte n'a conduit qu'au recul des gains de productivité.

Une conséquence désagréable de cette situation est que, puisque l'intensité capitalistique est élevée et la croissance potentielle faible, la hausse nécessaire du revenu du capital (puisqu'il y a hausse de l'intensité capitalistique) impose une déformation du partage des revenus en faveur des profits et au détriment des salariés (graphique 5).



Synthèse : il s'agit d'un mystère important

Les entreprises des pays de l'OCDE accroissent leur intensité capitalistique et leur investissement en Nouvelles Technologies et en robots. Pourtant la productivité du travail et la Productivité Globale des Facteurs (le progrès technique) ralentissent. Ces investissements des entreprises sont donc en réalité inefficaces, d'où le freinage de la croissance potentielle et la déformation du partage des revenus au détriment des salariés.

Pourquoi les entreprises de l'OCDE font-elles tant d'investissements apparemment inefficaces ? Il s'agit d'un mystère sérieux et lourd de conséquences.